Araştırma Makalesi
Research Article

**ISSN** 2548-0502

söylem
FİLOLOJİ DERGİSİ

Mart **2025:** 282-304
Çeviribilim Özel Sayısı

# Traduction Féministe Dans le Contexte de la Fertilité de la Femme*

**SİNEM GÜVENİR*** – DOÇ. DR. **ONUR ÖZCAN****

**Résumé**

Les études de traduction féministe, qui ont débuté dans les années 1970 avec la deuxième vague du mouvement féministe, ont également commencé en Türkiye dans les années 1980 et se sont élargis au fil du temps, couvrant de nombreux sujets relatifs aux droits de l'homme, notamment en ce qui concerne les femmes. Parmi ces études, les études comparatives de traduction occupent une place importante. Il a été observé que ces études de traduction féministe dans le domaine de la traductologie concernent principalement des textes littéraires. C'est pourquoi, dans le domaine de la traduction féministe, une étude comparative de traduction a été réalisée en prenant en compte l'œuvre de Mona Chollet *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018), une œuvre théorique sur les femmes et le féminisme dans le contexte des sciences sociales, ainsi que sa traduction en turc *Bugünün Cadıları: Kadınların Yenilmez Gücü* réalisée par Z. Hazal Louze. L'analyse comparative de traduction a été effectuée dans le contexte de la maternité et de la fertilité, des éléments fondamentaux qui définissent la femme dans la société. Des exemples contenant des expressions liées à la maternité et à la fertilité ont été examinés dans le cadre des stratégies de traduction féministe proposées par Luise von Flotow. Il a été constaté que la traductrice utilise les stratégies d'ajout, de captation et de notes de bas de page, selon Flotow. Cette analyse comparative vise à contribuer au domaine de la traductologie en tant que texte sociologique et à apporter une perspective nouvelle aux chercheurs travaillant dans le domaine de la traduction féministe en turc.

**Mots-clés :** Traduction féministe, Flotow, Femme, Fertilité, Féminisme, Traductologie, Mona Chollet.

## Kadının Doğurganlığı Bağlamında Feminist Çeviri

**Öz**

1970'lerde feminist hareketin ikinci dalgasıyla başlayan feminist çeviri çalışmaları, 1980'li yıllarda Türkiye'de de başlamış ve bu alanda yapılan çalışmalar günümüze değin insan hakları temelinde kadını kapsayan birçok konu çerçevesinde genişlemiştir. Bu alanda gerçekleştirilen çalışmalarda, çeviri karşılaştırması incelemeleri önemli bir yer tutmaktadır. Çeviribilim alanında

* Cette étude est inspirée du mémoire de master intitulé "Traduction de Mona Chollet du français vers le turc dans le contexte de traduction de livre féministe théorique" de l'auteure sous la direction de MCF Onur ÖZCAN, Institut des Sciences de l'Éducation, Université de Gazi.

* Université de Gazi, Institut des Sciences de l'Éducation, Département de l'Enseignement des Langues Étrangères, guvenirsinem@gmail.com, ORCID : 0009-0007-4620-9167

** Université de Gazi, Faculté de Pédagogie de Gazi, Département de l'Enseignement des Langues Étrangères, onurozcan@gazi.edu.tr, ORCID : 0000-0002-4965-1627

Gönderilme Tarihi: 15 Aralık 2024 Kabul Tarihi: 20 Şubat 2025

yapılan bu karşılaştırmalı feminist çeviri çalışmalarının özellikle edebi metinleri içerdiği gözlemlenmiştir. Bu nedenle, feminist çeviri alanına sosyal bilimler bağlamında kadın ve feminizm konusunu ele alan kuramsal bir kitap olan Mona Chollet'nin *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018) adlı eseri ve eserin Z. Hazal Louze tarafından Türkçeye yapılan çevirisi *Bugünün Cadıları: Kadınların Yenilmez Gücü*'nü toplumda kadının tanımlandığı en temel olgu olan annelik ve doğurganlık özelliği bağlamında karşılaştırarak bir çeviri inceleme çalışması yapılmıştır. Yapılan karşılaştırmalı çeviri incelemesinde annelik ve doğurganlık ifadelerini içeren örneklemler Luise von Flotow'un feminist çeviri stratejileri bağlamında incelenmiştir. Gerçekleştirilen karşılaştırmalı çeviri incelemesinde, çevirmenin Flotow'un ekleme, ele geçirme ve dipnot ekleme stratejilerini kullandığı saptanmıştır. İncelenen eserin sosyolojik bir metin olma yönüyle çeviribilim alanına katkı sağlaması ve Türkçe feminist çeviri alanında çalışan araştırmacılar için farklı bir bakış açısı getirmesi amaçlanmaktadır.

**Anahtar Kelimeler:** Feminist Çeviri, Flotow, Kadın, Doğurganlık, Feminizm, Çeviribilim, Mona Chollet.

## INTRODUCTION

Au fil de l'histoire, les récits épiques des guerres, des conquêtes et des exploits héroïques remplissent les archives écrites. Les livres d'histoire sont généralement façonnés par une perspective masculine ; le nom, la trace et l'histoire des femmes semblent presque inexistants. Les femmes ont été ignorées, comme effacées de la scène historique. Les succès, les victoires et les grands moments apparaissent comme étant attribués uniquement aux hommes.

La réalité, cependant, est tout autre. Depuis les débuts de l'histoire, la femme est une partie intégrante et indissociable de cette scène. Les chercheuses féministes, historiennes et archéologues ont maintes fois démontré que la place et l'importance historique des femmes dans la société sont trop significatives pour être ignorées. De plus, de nombreux historiens soulignent qu'une organisation sociale matriarcale était largement répandue durant les périodes primitives de l'humanité.

La présence de la femme ne se limite pas aux lignes invisibles de l'histoire ; elle a laissé des empreintes profondes dans la mémoire collective de l'humanité. Pourtant, ces empreintes ont été obscurcies par une histoire façonnée par une perspective patriarcale. La femme n'est pas seulement une force qui façonne la société, mais aussi un sujet qui trace le cours de l'histoire et bâtit les cultures. L'écriture historique qui tente de faire oublier son récit restera superficielle face à la véritable histoire. Car la femme est l'essence, l'origine et l'éternité de la vie et de l'histoire.

La femme a posé les bases de la vie et de la civilisation tout au long de l'histoire. Comme l'a souligné Evelyne Reed, durant les temps primitifs, les sources de nourriture les plus fiables n'étaient pas les animaux, mais les végétaux. Pourtant, ce qu'on nous raconte, c'est que les femmes se consacraient uniquement à la maison et aux enfants, tandis que les hommes chassaient pour rapporter de la nourriture. Cette perception relève davantage d'une construction fictionnelle que

d'une réalité historique. Reed remet en question cette vision en rappelant que même les chasseurs pouvaient parfois revenir bredouilles (1994, p. 146).

Cependant, la femme a joué un rôle innovant dans l'approvisionnement en nourriture, la production alimentaire et l'apprivoisement des animaux au sein des sociétés primitives. Celle qui a développé la première houe primitive, appris à distinguer les plantes et élargi ses connaissances en botanique n'a pas seulement trouvé de la nourriture, mais a aussi permis l'apparition de nouvelles espèces végétales. Ce savoir constitue une révolution qui a jeté les bases de l'agriculture et de la vie sédentaire. De plus, les femmes ont contribué au développement de l'élevage en élevant des animaux de troupeau et en apprivoisant des animaux, plutôt que de consommer la totalité des animaux capturés (Reed, 1994, p. 147-149).

Les femmes ont également été les précurseures de la productivité et de la créativité dans l'histoire de l'humanité en inventant les outils nécessaires pour rassembler, stocker et transformer les produits en nourriture (Reed, 1994, p. 151, 152). Cette force créatrice n'a pas seulement constitué la clé de la survie, mais aussi le fondement du développement des cultures. Les analyses de Reed, en défiant les versions de l'histoire écrites à travers la perspective patriarcale, rappellent la nécessité de réévaluer la place des femmes dans la société et leur rôle sur la scène historique. La femme n'a pas seulement été une figure assurante pour la continuité de la vie, mais elle est également devenue un sujet façonnant l'avenir de l'humanité.

**Altération du statut des femmes à travers l'histoire**

Robert Briffault souligne que la spécialisation des femmes en botanique par leur travail de la terre les a élevées au rang de guérisseuses. Il mentionne que le mot "médicine", signifiant "médicament", porte également le sens de "l'esprit de la femme intelligente", et que le nom de Médée, la sorcière guérisseuse dans la mythologie qui soignait les maladies avec des herbes, dérive de cette racine (1990, p. 486 ; cité dans Reed, 1994, p. 152, 153). Cela montre que la "sorcière" productive et créative, qui a contribué à la société, jouissait autrefois d'un grand respect, d'une autorité et occupait une position importante.

Néanmoins, au 15e siècle, le sens du terme "sorcière" a été délibérément déformé. La femme, auparavant productive, guérisseuse et créatrice, a été transformée en une figure collaborant avec le diable, allant même jusqu'à tuer des enfants. Cette diffamation fait partie du processus par lequel le pouvoir social et l'autorité des femmes ont été arrachés, les réduisant à des objets se consacrant uniquement à la procréation et à l'entretien des enfants.

En effet, les femmes accusées de sorcellerie étaient souvent des femmes puissantes, indépendantes et défenseures des droits des femmes. L'Église soutenait ces accusations, affirmant que les guérisseuses et sages-femmes, qui n'avaient pas de formation médicale, pratiquant des soins, étaient des sorcières et qu'elles devaient être exécutées (Ertekin, 2022, p. 133, 134).

Comme l'a également reconnu Friedrich Engels, dans la vision de Bachofen sur la société matriarcale, le lien mère-enfant est sacré. Ce lien constitue non seulement le fondement de la vie individuelle, mais aussi celui de la société et des systèmes de croyance (Wiesner-Hanks, 2024, p. 27). Le rôle sacré et productif de la femme a été systématiquement ignoré et transformé tout au long de

l'histoire. Pourtant, ce passé rappelle la force créative et constructive de la femme dans la société et montre qu'il doit être réévalué.

La révolution industrielle a créé de profonds bouleversements dans la société agraire. Avec l'introduction de l'industrie dans l'agriculture, les hommes ont pris en charge des tâches telles que le labourage des champs et l'élevage des animaux. Ce changement a mis en avant le rôle des hommes, car les tâches physiques devenaient de plus en plus importantes et le revenu matériel des communautés agricoles provenait de la terre, ce qui a accru l'importance des garçons. Par ailleurs, le droit de propriété des terres étant détenu par les hommes, cela a rendu les femmes économiquement et socialement dépendantes des hommes. Les femmes ont été privées non seulement des moyens de production, mais aussi de leurs droits sur leur propre corps, leur sexualité étant contrôlée par les hommes (Wiesner-Hanks, 2024, p. 27, 30).

Après la Révolution industrielle (à partir des années 1800), la demande de main-d'œuvre a conduit non seulement les hommes, mais aussi les jeunes femmes, qui pouvaient être employées à des salaires faibles, à rejoindre les usines. Cependant, un rôle différent a été attribué aux femmes mariées : elles étaient éloignées de l'atmosphère "impitoyable" du monde du travail et poussées à transformer le foyer en un havre de paix et à protéger la famille. Ainsi, les femmes ont été confinées au foyer, dépendantes des hommes, tandis que les jeunes filles et les enfants, employés à bas salaires, ont été victimes d'exploitation. Cette situation a limité la présence des femmes dans le monde du travail et a constitué un obstacle majeur à leur indépendance économique. En particulier, après la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux pays ayant connu une diminution de leur population en raison de la guerre ont encouragé l'augmentation des taux de natalité. Ces politiques ont renforcé le rôle imposé aux femmes en tant que "mères" et ont limité leur position sociale à la procréation et à élever des enfants (Wiesner-Hanks, 2024, p. 73-76).

Dans le monde du travail actuel, les femmes, de plus en plus visibles, sont confrontées à des problèmes tels que des salaires bas, le syndrome du plafond de verre et des conditions de travail inégales. De plus, une grande partie du travail domestique repose encore sur les épaules des femmes, et l'équilibre entre travail et vie familiale reste un domaine de lutte pour elles. Le système capitaliste moderne continue de considérer le corps féminin comme une marchandise ou un instrument des politiques de population.

**Émergence du féminisme et revendications fondamentales**

Les inégalités auxquelles les femmes ont été confrontées au fil de l'histoire se sont progressivement transformées en une lutte individuelle et sociale, jetant ainsi les bases des mouvements féministes modernes. Le fait que les femmes remettent en question leur rôle et leur place non seulement dans le foyer, mais aussi dans tous les domaines de la vie sociale, les a poussées à mener une lutte pour leurs droits et à revendiquer l'égalité. Ce processus a permis l'émergence de différentes approches et courants féministes.

Après la Révolution Américaine, en 1790, Judith Sargent Murray publie *On the Equality of the Sexes* [FR : Sur L'égalité des Sexes] dans le Massachusetts. Subséquemment, après la Révolution Française, en 1791, Olympe de Gouges publie un pamphlet intitulé *Les Droits de la Femme*, et en 1792, Mary Wollstonecraft publie *A Vindication of the Rights of Woman* [FR : Une Vindication des Droits de

la Femme] (Donovan, 2021). Ces œuvres sont considérées comme les premières revendications écrites des droits des femmes dans l'histoire du féminisme. Toutefois, il convient de noter que ces premiers mouvements féministes se limitaient à des demandes concernant le droit à l'éducation des femmes et l'égalité sociale.

Quant au 18e siècle, l'idée des droits naturels de l'homme, qui constituait la base du Siècle des Lumières, a renforcé les revendications des féministes en faveur de l'égalité des droits avec les hommes (Donovan, 2021, p. 21, 22). Toutefois, durant cette période, les différences anatomiques et physiologiques, qui constituaient les fondements du système patriarcal, étaient souvent mises en avant pour justifier la croyance selon laquelle les femmes étaient plus sensibles, émotionnelles et fragiles que les hommes, agissant davantage par leurs sentiments que par leur raison, et possédaient des corps plus délicats et faibles. Ces croyances ont consolidé les inégalités des femmes en matière d'éducation, de droits légaux et de domaines professionnels. Les femmes ont continué à être définies socialement comme dépendantes des hommes (épouse, sœur, mère), et leur pouvoir créatif a été limité à la fertilité et à la maternité.

Les luttes des femmes pour l'égalité sociale ont pris de l'ampleur au 19e siècle avec le premier mouvement féministe libéral, durant lequel les femmes ont lutté pour des droits fondamentaux tels que le droit à l'éducation, le droit de vote et l'égalité politique. Selon Wiesner-Hanks (2024, p. 260), le nationalisme croissant durant cette période a approfondi les différences de genre. Les pays ont dépeint les femmes soit comme des figures érotisées, soit comme des épouses ou mères nécessitant protection. Avec l'industrialisation et l'essor du colonialisme, le féminisme ne s'est pas contenté de défendre les droits des femmes, mais est devenu un mouvement social multidimensionnel, influencé par l'opposition à l'esclavage, les inégalités de classe et de race, ainsi que la lutte pour la liberté de la classe ouvrière (Rochefort, 2022, p. 23).

Pendant le premier mouvement féministe, les défenseurs des droits des femmes ont non seulement fait entendre leur voix sur la scène nationale, mais aussi sur les plateformes internationales. Grâce aux efforts soutenus des déléguées féministes, un article sur l'égalité des sexes a été intégré à la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* de 1948. L'inclusion des droits des femmes sous la rubrique des droits de l'homme a constitué une étape importante pour la reconnaissance internationale des droits des femmes (Rochefort, 2022, p. 73).

Le féminisme de deuxième vague a émergé dans les années 1960 en réponse à la lenteur avec laquelle les revendications d'égalité politique et juridique des femmes étaient satisfaites. Le combat pour les droits des femmes à cette époque ne se limitait pas uniquement aux revendications d'égalité, mais a aussi pris en compte des questions sociales telles que la violence domestique, l'accès aux crèches et le droit à l'avortement, visant à libérer les femmes dans tous les aspects de leur vie. Ces revendications, souvent critiquées pour perturber la structure familiale traditionnelle et augmenter le taux de divorce, ont élargi le champ de la lutte pour les droits des femmes. Sous l'influence du mouvement féministe de cette période, la *Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW)* a été adoptée en 1979 et la *Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes* a été adoptée en 1993, marquant des avancées importantes dans le droit international (Rochefort, 2022, p. 74, 75).

Le féminisme radical, apparu à cette époque, ne se limitait pas à la lutte pour les droits, mais remettait en question le système patriarcal dans son ensemble. Il dénonçait l'oppression des femmes façonnée par la culture patriarcale et la domination masculine. Des groupes comme *WITCH*, *Redstockings* et les *Féministes Radicaux de New York* visaient une transformation sociale radicale pour une société égalitaire et solidaire (Tong et al., 2021, p. 44). Sur la reproduction et l'identité sexuelle, deux courants se distinguaient : les féministes radicales-libertaires prônaient les méthodes artificielles de reproduction pour libérer les femmes des contraintes de la fertilité, tandis que les féministes radicales-culturelles valorisaient la maternité comme source de pouvoir (Tong et al., 2021, p. 87).

Enfin, le féminisme radical a permis la discussion sociale de sujets tabous comme l'avortement, la violence, le viol et la sexualité, dénonçant le contrôle patriarcal du corps et de l'identité des femmes (Rochefort, 2022, p. 77). Dans les années 1990, le féminisme de troisième vague apparaît. À cette époque, les mouvements féministes ne se contentent pas de lutter pour les droits des femmes et l'égalité, mais se concentrent également sur la lutte pour les droits de tous les groupes exclus, marginalisés et victimes d'injustices en raison du sexe, de la race, de l'origine ethnique, de la classe sociale, du handicap et de l'orientation sexuelle. Le mouvement féministe devient ainsi plus inclusif, avec la participation de femmes non blanches, de lesbiennes, de bisexuels et de personnes transgenres. Cette diversité, associée aux théories féministes postmodernes, met en évidence l'unicité des identités et des expériences des femmes (Tong et al. 2021, p. 56, 57).

En conclusion, le féminisme, depuis le 19e siècle, bien qu'ayant été soumis à de nombreuses critiques positives et négatives sur l'égalité des sexes, la justice sociale et les libertés individuelles, est devenu un mouvement qui a non seulement suscité de grandes répercussions mais aussi conduit à de nombreuses initiatives couronnées de succès.

**Féminisme et traduction : une approche théorique**

Le féminisme, étant un mouvement, a pour objectif de se répandre dans le monde, comme tous les autres mouvements sociaux. C'est pourquoi le féminisme, comme dans tous les domaines, laisse également son empreinte dans le domaine littéraire. L'œuvre de Simone de Beauvoir *Le Deuxième Sexe* (1949) apporte un regard critique sur les mythes, en soulignant que ces mythes sont à l'origine de l'altération de la femme aujourd'hui et de son influence sous la domination masculine. De plus, elle propose de nouvelles perspectives sur la sexualité. En 1963, Betty Friedan, suivant Simone de Beauvoir, publie son livre *Le Mystère de la Féminité*. Kate Millet, dans son œuvre *La Politique Sexuelle* (1970), critique l'ordre patriarcal et discute des effets négatifs de cet ordre sur les relations sexuelles et la perception du genre social. Le livre d'Elena Gianni Belotti sur l'éducation *Educazione delle donne* [FR : Les Femmes à l'Éducation] (1971), l'œuvre de Susan Brownmiller intitulé *Le viol* (1975), le livre d'Erin Pizzey *La Violence Conjugale* (1974) et l'œuvre de Juliet Mitchell *Psychanalyse et Genre* (1974) examinent tous les régimes de domination, l'ordre patriarcal et l'inégalité ainsi que l'altération qu'ils génèrent (Rochefort, 2022, p. 78-80).

La pensée féministe, qui occupe une place importante dans la littérature, a également émergé dans le domaine de la traductologie, où diverses stratégies de traduction ont été adaptées au féminisme et des stratégies de traduction féministes ont été élaborées. La traduction, en tant qu'acte

de transmission culturelle, joue un rôle clé dans la perpétuation ou la remise en question des structures de pouvoir, ce qui en fait un champ d'analyse essentiel pour le féminisme. En analysant la traduction de l'œuvre de Mona Chollet, nous examinerons comment les stratégies féministes permettent de rétablir cette visibilité.

**Objectif et méthodologie de l'étude**

Dans cette étude, l'œuvre de Mona Chollet, *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018), ainsi que sa traduction en turc par Z. Hazal Louze, *Bugünün Cadıları : Kadınların Yenilmez Gücü*, seront comparés dans le contexte de la fertilité féminine, en menant une analyse de traduction selon les stratégies de traduction féministes proposées par Flotow. Dans ce cadre, l'analyse s'appuiera sur les travaux de Flotow (1991, p. 69-84 ; 1997 ; 2019, p. 229-243 ; 2020, p. 181, 184) pour éclairer les stratégies de traduction féministes.

L'objectif de cette étude est d'examiner les rôles que les femmes ont été historiquement amenées à jouer à travers la maternité et la fertilité, ainsi que les contraintes imposées par ces rôles dans le texte traduit, en analysant l'impact de l'accent mis sur la maternité sur les perceptions sociales, en s'appuyant sur les stratégies de traduction féministes proposées par Flotow. Il sera également question d'évaluer le rôle des stratégies féministes dans le processus de transfert des expressions liées à la fertilité présentes dans le texte source vers le texte cible. Dans ce cadre, l'analyse comparative de la traduction de l'œuvre se concentrera sur la manière dont les stratégies de traduction féministes ont été utilisées pour retransmettre les expériences positives et négatives vécues par les femmes au cours de l'histoire à travers le prisme de la maternité et de la fertilité.

Lorsqu'on examine les études réalisées dans le domaine de la traductologie dans le cadre de la traduction féministe, on constate qu'une grande partie de ces études (Başer et al., 2024, p. 35-57 ; Bozkurt, 2014, p. 104-124 ; Gülmüş Sırkıntı et al., 2023, p. 23-41 ; Pratz, 2022 ; Qiu, 2019, p. 718-722) sont des analyses d'œuvres littéraires effectuées en suivant les stratégies de traduction féministes proposées par Luise von Flotow.

Dans ce contexte, l'article de Başer et Oral intitulé "Leylâ Erbil'in Tuhaf Bir Kadın Başlıklı Romanının Fransızca Çevirisinde Kadın Sesinin Feminist Çeviri Bağlamında İncelenmesi [FR : L'étude de la voix féminine dans la traduction en français du roman Tuhaf Bir Kadın de Leylâ Erbil à travers le prisme de la traduction féministe]" (2024, p. 35-57) est particulièrement pertinent pour sa capacité à mettre en évidence la relation entre le genre, la langue et la littérature, et est remarquable en ce qu'il compare le roman *Tuhaf Bir Kadın* d'Erbil avec sa traduction française *Une Drôle de Femme : Trajectoire d'une Féministe dans la Turquie des Années 60*, à la lumière de la théorie feministe. L'étude aborde la visibilité des mouvements féministes et du genre dans le domaine linguistique tout en réalisant l'analyse comparative des textes source et cible dans le cadre des stratégies de traduction féministes proposées par Flotow et Massardier-Kenney.

Les articles "Türkiye'de El Değmiş Çeviriler: Çeviriye Feminist Bir Yaklaşım [FR : Traductions manipulées en Türkiye : Une approche féministe de la traduction]" (Bozkurt, 2014, p. 104-124), "Feminist Discourse and Its Translation: Macro- Strategies in Fihrist's Feminist Utopias Series [FR :

Le Discours Féministe et sa Traduction : Macro-Stratégies dans la Série des Utopies Féministes de Fihrist]" (Gülmüş Sırkıntı et al., 2023, p. 23-41) et "A Comparative Study of Novel Translation under Feminist Translation Theory: A Case Study of the Two Chinese Versions of To the Lighthouse [FR : Une Étude Comparative de la Traduction de Romans sous la Théorie de la Traduction Féministe : Une Étude de Cas des Deux Versions Chinoises de To the Lighthouse]" (Qiu, 2019, p. 718-722) sont intéressants dans la mesure où ils analysent les stratégies et méthodes utilisées par les traductrices pour mettre en avant le discours féminin, en se basant sur les stratégies de traduction féministes proposées par Luise von Flotow.

La thèse de Prats intitulé "Enjeux Féministes dans la Traduction Anglaise des Guérillères de Monique Wittig" analyse une œuvre littéraire à travers les théories féministes de la traduction et présente un exemple d'analyse comparative de traduction. De plus, il offre un aperçu sur l'histoire du sexisme dans la langue et fournit des informations sur la relation entre la traduction et le féminisme.

De plus, diverses sources ont été consultées concernant l'histoire des femmes et leur positionnement dans la société au cours de l'histoire (Donovan, 2021 ; Duby et al., 1992a ; 1992b ; 1993a ; 1993b ; 1992c ; Ertekin, 2022 ; Reed, 1994 ; 1995 ; Rochefort, 2022 ; Tong et al. 2021 ; Uçar Özbirinci, 2012 ; Wiesner-Hanks, 2024 ; Yorgun, 2010, s. 167-190).

Pour une meilleure compréhension de notre analyse de traduction féministe, le prochain titre abordera brièvement Mona Chollet et son œuvre *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes [TR : Bugünün Cadıları: Kadınların Yenilmez Gücü]* (2018).

## MONA CHOLLET ET SON ŒUVRE SORCIERES : LA PUISSANCE INVAINCUE DES FEMMES

Mona Chollet est une journaliste et auteure franco-suisse, reconnue pour ses travaux qui abordent les pensées féministes et la question de l'égalité sociale. Dans le cadre de notre étude, son œuvre *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018) a acquis une renommée internationale. Elle critique, à travers une perspective féministe, l'étiquetage de la femme libre, indépendante, auto-réalisée et soucieuse de son individualité en tant que "sorcière" dans l'histoire, et les répercussions de cette stigmatisation sur la société moderne, en particulier en ce qui concerne les normes de genre hommes-femmes. Chollet examine également l'impact de l'ordre patriarcal sur les relations hétérosexuelles (voir Mona Chollet, *Réinventer L'amour : Comment le Patriarcat Sabote Les Relations Hétérosexuelles*, 2021), l'influence de la vie moderne sur l'individualité, et la relation entre liberté et individualité (voir Mona Chollet, *Chez soi : Une Odyssée de l'Espace Domestique*, 2015).

Les articles de Chollet dans *Le Monde Diplomatique* sont également fondés sur une critique de l'ordre patriarcal et une perspective féministe, où le concept de sorcellerie est fréquemment mis en avant. [1]

Le livre de l'auteure, *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018), que nous examinons dans cette étude, critique, sous une perspective féministe, la manière dont la femme est limitée par

[1] https://mondediplo.com/2018/11/16magic-fights-back

sa fertilité, son rôle de mère et d'épouse, la rendant ainsi insignifiante en tant qu'individu, et examine également le phénomène de la vieillesse féminine en lien avec la fertilité et la maternité.

Le magazine *Terrafemina* considère le livre comme un guide permettant aux femmes de se libérer et de se réaliser en trouvant leur force intérieure, en comprenant les racines de la société dans laquelle nous vivons et en remettant en question l'ordre établi, en mettant en lumière la représentation moderne des sorcières, l'archétype féminin que la société patriarcale ne veut pas voir.[2] Le *Chicago Review of Books* considère le livre comme une œuvre importante en raison de sa capacité à montrer la place des sorcières dans la culture sociale contemporaine (histoire, art, récits, mode), sa visibilité dans les événements actuels et la façon dont il façonne le monde d'aujourd'hui ; il interroge la civilisation, guide les femmes sur la manière de rejeter l'inégalité et de s'individualiser ; il offre également des voies d'émancipation des structures patriarcales et brise les jugements sur la répartition idéale des tâches domestiques.[3]

Bien qu'il existe de nombreuses études académiques sur Chollet et son œuvre *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018), la plus remarquable est le mémoire de licence d'Arpine Sahakyan intitulé "Komentovaný překlad: Sorcières: La Puissance Invaincue des Femmes" [FR : Traduction commentée : Sorcières: La Puissance Invaincue des Femmes] (2022). Dans le mémoire, un chapitre du livre de Chollet a été traduit en tchèque, et l'étude analyse la traduction ainsi que les stratégies de traduction générales appliquées au cours du processus de la traduction.

L'œuvre de Chollet, *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018), qui fait l'objet de nombreuses études, articles, nouvelles et critiques, est d'une importance particulière en raison de son analyse sociologique intéressante, de son récit détaillé et de sa capacité à exprimer les répercussions des sorcières dans les dynamiques sociales contemporaines à travers des références riches. Tout en incitant à réfléchir sur la liberté des femmes, leur quête de droits, les rôles imposés par la société et la définition de la femme, elle se distingue également par son soutien aux mouvements féministes. D'autre part, le fait que cette œuvre traduite en turc soit étudiée pour la première fois dans le cadre des stratégies de traduction féministes rend cette analyse particulièrement remarquable.

## ANALYSE DES TRADUCTIONS

Les expressions concernant la fertilité féminine dans le livre de Mona Chollet sont présentées sous forme de tableaux. Ces expressions ont été analysées selon les stratégies de traduction féministe (STF) de Luise von Flotow. Une analyse du rôle sociologique et historique sera également effectuée, en faisant des références à l'histoire. L'étude examinera si la traduction féministe a pu exister en turc et si le livre a trouvé sa place dans la culture cible en turc.

**Tableau 1 :** Traduction du mot "créature"

| TS : "Pour Silvia Federici, les chasses aux sorcières ont permis de préparer la division | TC : "Silvia Federici'ye göre cadı avları kapitalizmin uygun gördüğü cinsiyete dayalı |
|---|---|

[2] https://www.terrafemina.com/article/-sorcieres-pourquoi-il-faut-lire-le-livre-feministe-de-mona-chollet_a345132/1
[3] https://chireviewofbooks.com/2022/03/10/history-and-futurity-in-in-defense-of-witches-the-legacy-of-the-witch-hunts-and-why-women-are-still-on-trial/

| | |
|---|---|
| sexuée du travail requise par le capitalisme, en réservant le travail rémunéré aux hommes et en assignant les femmes à la mise au monde et à l'éducation de la future main-d'œuvre[1]. Cette assignation dure jusqu'à aujourd'hui : les femmes sont libres d'avoir des enfants ou pap... à condition de choisir d'en avoir. Celles qui n'en souhaitent pas sont parfois assimilées à des **créatures** sans cœur, obscurément mauvaises, malveillantes à l'égard de ceux des autres […]" (p. 35, 36).<br><br>[1] Silvia FEDERICI, *Caliban et la sorcière, op. cit.* | meslek ayrımına ön ayak oldu. Maaşlı işler erkeklere, doğurma ve geleceğin iş gücünü yetiştirme işi ise kadına uygun görüldü[1]. Bu görev dağılımı günümüze kadar sürdü. Bugün teoride kadınlar çocuk sahibi olmak veya olmamakta özgür, ancak çocuk sahibi olma tercihine yönlendiriliyorlar. Zira çocuk istemeyen kadınlar etrafın kötü gözle baktığı, karanlık ve kötülük yaydığına inanılan, kalpsiz **yaratıklar** olarak yaftalanmaya devam ediyor" (p. 40).<br><br>[1] Silvia Federici, *Caliban et la sorcière.* |

Dans le texte source, le mot "des créatures" est traduit par "yaratıklar" dans le texte cible. Le terme "créature" est défini (Larousse, 2024)[4] comme "être créé, par opposition à Dieu qui l'a créé ; en particulier l'être humain", et se réfère particulièrement aux êtres humains. Le mot "yaratık", (Türk Dil Kurumu [TDK], 2024)[5], est défini comme "entité vivante créée ; créature" [TR : yaratılmış canlı varlık; mahluk]. Dans cette optique, on peut dire que la traduction est assez littérale, mais le choix de traduire par "yaratık" plutôt que "canlı", "varlık", "mahluk", ou "kul" peut être considéré comme un choix conscient de la part de la traductrice, en raison de la connotation négative du terme "yaratık" dans la société cible.

Dans le langage courant, le terme "créature" peut également être utilisé pour désigner une "femme", comme dans l'expression "une créature de rêve". Dans le vieux français, il peut être interprété comme "femme de mauvaise vie", dans le registre littéraire comme "personne dont la personnalité a été façonnée par quelqu'un d'autre", et dans le registre argotique comme "personne qui ne doit sa situation qu'à la protection, à la faveur d'une autre, et qui lui est entièrement soumise ; protégé". Dans ce contexte, il est évident que dans la langue source, "créature" n'a pas de connotation positive et peut signifier "mauvaise femme", "femme dépendante" ou même "femme sans personnalité".

Ainsi, en traduisant "des créatures" par "yaratıklar" en turc, la traductrice fait un choix conscient, attirant l'attention sur la condition de la femme et féminisant le texte de traduction. Bien que ce choix ne constitue pas une addition évidente, il peut être considéré comme l'application de la stratégie d'ajout de Flotow, car il met en lumière la femme dans la traduction.

**Tableau 2 :** Traduction du mot "grotesque" dans le contexte des femmes ménopausées

| | |
|---|---|
| TS : "Bouche désormais inutile à nourri, la femme ménopausée, au comportement et à la parole parfois plus libres qu'auparavant, est devenue un fléau dont il fallait se débarrasser. On la croyait aussi animée par un désir sexuel encore plus dévorant que dans sa jeunesse - ce qui la poussait à rechercher la copulation avec le Diable ; ce désir | TC : "Menopoza giren kadın yük olarak görülüyor, hem davranışlarında hem de ettiği sözlerde menopozdan önceki döneme göre daha özgürleşse bile baştan savılması gereken bir belaya dönüşüyordu. Artık doğurgan olmayan kadınların gençliğinden çok daha fazla cinsel isteği olduğunu ve bu sebeple Şeytan'la cinsel |

[4] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cr%C3%A9ature/20302
[5] https://sozluk.gov.tr/

| | |
|---|---|
| apparaissait comme **grotesque** et suscitait la répulsion" (p. 36, 37). | ilişki arzuladığına inanılıyordu. Bu arzu **canavarca** görülüyor ve iğrenme duygusu uyandırıyordu" (p. 41). |

Dans cette partie du livre, il est indiqué pourquoi les femmes ménopausées étaient spécifiquement visées lors des chasses aux sorcières. N'ayant pas de droits successoraux, souvent veuves et ayant atteint un certain âge, ces femmes étaient considérées comme inutiles car elles n'étaient plus fertiles. De ce fait, elles ne sont plus perçues comme des femmes, étant définies par leur fertilité. De plus, l'idée selon laquelle la sexualité doit avoir pour but la procréation rend l'idée que les femmes ménopausées puissent avoir une vie sexuelle, et même la désirer, effrayante et ridicule pour la société. Poussant cette pensée encore plus loin, il est même question d'un désir diabolique.

Le désir est qualifié de "grotesque" [TR : gülünç, tuhaf] dans le texte source. Cependant, la traductrice a choisi de le rendre en turc par "canavarca" [FR : monstrueux], afin de faire référence à la situation historique mentionnée dans le paragraphe précédent et de souligner l'ampleur de ce désir. Il peut être dit ici que la traductrice a fait ce choix pour attirer l'attention sur la situation des femmes à l'époque des chasses aux sorcières (16e-17e siècles), féminisant ainsi le texte et appliquant la stratégie d'ajout de Flotow pour corriger le texte.

**Tableau 3 :** Traduction de "conjurer" et "stigmatiser" dans le contexte de la sorcellerie

| | |
|---|---|
| TS : "De toutes parts, on **conjure** les femmes de prendre garde au rapide déclin de leur fertilité, d'abandonner leurs ridicules plans sur la comète et de faire des enfants le plus tôt possible. On **stigmatise** les épouses qui n'ont pas su « faire de leur mari le centre de leur existence ». Des « experts » signalent une prétendue « augmentation du nombre de crises cardiaques et de suicides » chez les femmes actives" (p. 59). | TC : "Yani kadınlar, her cepheden, doğurganlıklarının azalmasına karşı hızlı bir şekilde harekete geçmeleri, gerçekdışı ve gülünç gelecek planlarından vazgeçmeleri ve bir an evvel çocuk yapmaları için **etki altında bırakılıyordu**. "Kocalarını, varlıklarının merkezine koyamayan" kadınlar ise **damgalanıyordu**. "Uzmanlar" iş hayatında aktif olan kadınlarda "kalp krizi ve intihar vakalarında artış" beklediklerine dair uyarıda bulunuyordu" (p. 64). |

Le verbe "conjurer" a pour premier sens en turc (Saraç, 2009, p. 304) "afsunla, duayla ya da ustalıkla savmak; önlemek" [FR : repousser par des sorts, des prières ou par habileté ; prévenir], et pour le deuxième sens "kesin karar vermek, aklına koymak" [FR: prendre une décision ferme, se résoudre]. La traductrice a opté pour une traduction plus proche du deuxième sens et, en choisissant une formulation indirecte, a rendu le terme par "etki altında bırakılmak" [FR : être sous l'influence] en langue cible. Il est évident que le verbe "conjurer", en raison de son premier sens, évoque l'accusation de sorcellerie faite aux femmes et attire l'attention sur le lien entre la femme et la sorcière, ce qui en fait un choix délibéré de Mona Chollet. Cependant, on peut dire que, par son choix, la traductrice a neutralisé ce sens présent dans le texte source ; en d'autres termes, elle a adopté une attitude opposée à la stratégie d'ajout.

En outre, pour souligner que les femmes, dont on attend qu'elles mettent leur famille, leur mari et leurs enfants au centre de leur vie tout en négligeant leurs propres désirs, sont réprimandées par la société, le verbe "stigmatiser" est utilisé dans le texte source. Bien que le choix du verbe de l'auteure

inclut l'un de ses sens (le troisième) comme "-i açıkça ayıplamak, kınamak, eleştirmek" [FR : blâmer ouvertement, critiquer], il est intéressant de noter que son premier sens est "dağlamak, kızgın demirle damga vurmak" [FR : marquer, imprimer avec un fer rouge] et que le deuxième sens est "(yara) iz bırakmak" [FR : causer une blessure, laisser une cicatrice] (Saraç, 2009, p. 1332). En effet, par ce choix verbal, Chollet fait une référence implicite à la période des chasses aux sorcières, en attirant l'attention sur l'étiquette de sorcière imposée aux femmes qui ne remplissent pas les rôles attendus et ne sont pas obéissantes. Comme on le sait, lors des chasses aux sorcières, les femmes ont été soumises à des tortures et à des cruautés inhumaines. L'une de ces pratiques consistait à les marquer avec un fer rouge dans le but de "les étiqueter". Aujourd'hui, en dehors de l'acte physique de marquer, le verbe "damgalamak" [FR : marquer] est également utilisé pour désigner l'acte d'imposer des accusations et d'exclure les individus qui sont différents, ceux qui ne se conforment pas aux normes sociales. Il peut donc être dit que, par son choix de "damgalamak" [FR : marquer] plutôt que de "kınamak, eleştirmek" [FR : blâmer, critiquer], la traductrice soutient le point de vue sur les femmes dans le texte source et attire l'attention sur l'emphase mise sur la femme. Par cette décision, la traductrice applique la stratégie d'ajout définie par Flotow.

**Tableau 4 :** Traduction de "veiller au bien-être" dans le cadre des sacrifices maternels et ajout de "kendinden başka" [FR : sauf elle-même] dans le cadre des sacrifices maternels

| | |
|---|---|
| TS : "Puisque l'« emploi » de la mère de famille est d'assurer l'atmosphère pacifique et sereine du foyer, **de veiller au bien-être à la fois mental et matériel de tous les autres membres de la maisonnée**, « son agacement propre apparaît illégitime »[1]" (p. 74).<br><br>[1] Adrienne RICH, *Naître d'une femme, op. cit.* | TC : "Annenin "işi" yuvanın barışçıl ve huzurlu olmasını sağlamak ve **evin içinde kendinden başka herkesin akıl ve beden sağlığını gözetmek** olduğu için "kendisine ait sıkıntıları olması gayri meşru görülüyor. "[1]" (p. 80).<br><br>[1] Adrienne Rich, *Naître d'une femme.* |

Dans ce passage mettant l'accent sur le rôle de la mère, certaines tâches et responsabilités qui lui sont attribuées ont été soulignées. Il s'agit de devoirs inégaux où la mère est censée sacrifier ses propres désirs pour le bonheur et le bien-être de sa famille. On y mentionne également qu'elle doit veiller à la santé mentale et physique de tous les membres de la famille. La traductrice a rendu en turc l'expression française "veiller au bien-être à la fois mental et matériel de tous les autres membres de la maisonnée" [TR : evdeki bireylerin akıl ve beden sağlığını gözetmek] par "evin içinde kendinden başka herkesin akıl ve beden sağlığını gözetmek" [FR : veiller à la santé mentale et physique de tous les membres du foyer, sauf elle-même].

Ainsi, en s'appuyant sur le contexte, elle a appliqué la stratégie d'ajout de Flotow et, bien qu'elle n'ait pas utilisé des méthodes explicites telles que des guillemets ou des parenthèses, on peut également identifier la stratégie d'appropriation (hijacking). En ajoutant l'expression "kendinden başka" [FR : sauf elle-même], absente du texte source, la traductrice a voulu insister sur le fait que la mère, en prenant soin des autres membres de la famille, sacrifie ses propres besoins, voire s'oublie elle-même. Par cette décision, elle a modifié le texte dans la langue cible, se rendant visible en tant qu'auteure du texte traduit et renforçant l'idée, exprimée plus loin dans le texte, selon laquelle une mère "ne devrait pas avoir de problèmes qui lui soient propres".

**Tableau 5 :** Traduction de "faire l'économie de la maternité" et reformulation des choix de vie des femmes

| | |
|---|---|
| TS : "Certaines, cependant, qu'elles vivent avec les hommes ou pas, qu'elles se sentent ou non requises par une vocation, trouvent un autre moyen d'échapper à l'engloutissement dans le rôle de la servante dévouée : **ne pas élever d'enfants** ; se donner naissance à soi-même, **plutôt que transmettre la vie** ; inventer une identité féminine qui **fasse l'économie de la maternité**" (p. 89). | TC : "Yine de bazı kadınlar erkeklerle yaşasınlar veya yaşamasınlar, bir hedef belirlesinler veya belirlemesinler, kendini adayan hizmetçi rolü içinde dalgaların onları yutmasını engellemenin bir yolunu buluyorlar. **Çocuk yapmayarak**, kendini gerçekleştirerek, **başkasının hayatı için kendi enerjisini kullanmak yerine** kendine **(anneliği içermeyen)** bir kadın kimliği inşa ederek…" (p. 91). |

Le texte attire l'attention sur l'existence de femmes capables de s'affirmer en tant que femmes sans devenir mères, en rejetant la pression sociale selon laquelle elles doivent ignorer leurs propres désirs et rêves pour placer leur conjoint et leurs enfants au centre de leur vie. Ces femmes, même avec un partenaire ou un conjoint, choisissent de ne pas devenir mères pour réaliser leurs propres aspirations. La traductrice a rendu l'expression de l'original "qui fasse l'économie de la maternité" par "anneliği içermeyen" [FR : qui n'inclut pas la maternité] en langue cible. Par cet ajout entre parenthèses, elle a mis en avant l'idée que le choix de ne pas devenir mère est un moyen fondamental pour une femme de se réaliser pleinement. Ainsi, elle a appliqué la stratégie de l'appropriation (hijacking) selon Flotow, se positionnant en tant qu'auteure et se rendant visible dans le texte.

Il est également constaté que l'expression française "ne pas élever d'enfants" a été traduite en turc par "çocuk yapmayarak" [FR : en ne faisant pas d'enfants]. Bien que le mot "élever" dans le texte source signifie "büyütmek, yetiştirmek" [FR : éduquer, élever], la traductrice, en se référant au contexte, a choisi de souligner que le sujet principal de l'expression est le choix de ne pas avoir d'enfants. En effet, le texte discute des changements dans la vie de la femme à la suite de ce choix, notamment la liberté de consacrer du temps à elle-même et l'opportunité de réaliser ses propres désirs en tant qu'individu. Ainsi, en clarifiant ce choix dans le texte cible, la traductrice a appliqué la stratégie d'appropriation (hijacking) observée et d'ajout, telles que définies par Flotow, rendant ainsi son intervention visible dans le texte cible.

De plus, la traductrice a reformulé l'expression française "plutôt que transmettre la vie" [TR : hayatı aktarmaktansa] en turc par "başkasının hayatı için kendi enerjisini kullanmak yerine" [FR : au lieu d'utiliser son énergie pour la vie de quelqu'un d'autre] au lieu de "hayat aktarmak yerine" [FR : au lieu de transmettre la vie] ou "çocuk yapmak yerine" [FR : au lieu d'avoir des enfants]. Ici, il est observé que l'expression enfant est traduite par "başkası" [FR : autre personne], et l'action de faire des enfants par "kendi enerjisini kullanmak" [FR : utiliser son énergie]. De cette façon, la traductrice souhaite souligner que, en consacrant son énergie à avoir des enfants, une femme n'aura plus le temps ni l'énergie nécessaires pour se réaliser elle-même, ni pour consacrer de l'énergie à ses propres désirs et aspirations.

Ainsi, on peut dire que la traductrice a appliqué la stratégie d'ajout dans cette traduction. En outre, la stratégie d'appropriation (hijacking) peut également être observée, car en allant au-delà du

sens du texte source, la traductrice a ajouté sa propre interprétation au texte cible et a corrigé le texte en se positionnant comme auteure du texte turc.

**Tableau 6 :** Traduction de "faire l'économie de la maternité" et reformulation de "transmettre la vie"

| | |
|---|---|
| TS : "Il autorise l'excès, la démesure : une orgie de temps à soi et de liberté, que l'on peut explorer, dans lesquels on peut se rouler à en perdre le souffle, sans craindre d'en abuser, mais avec l'intuition que les choses intéressantes commencent là où d'ordinaire on juge raisonnable de les arrêter. Dans ma logique, **ne pas transmettre la vie** permet d'en jouir pleinement" (p. 95, 96). | TC : "Çocuğunuz yoksa taşkınlık yapabilir, ölçüyü kaçırabilirsiniz: Kendinize ayıracak fazladan vaktiniz vardır, abartmaktan korkmadan ilerleyebilirsiniz ve aynı zamanda genelde durmanın akıllıca olacağı düşünülen anda ilginç şeylerin başlayacağına dair his içinizde belirir. Bana göre **çocuk yapmamak** hayatın tadını çıkarmak demektir" (p. 102, 103). |

L'expression "ne pas transmettre la vie" [TR: yaşamı aktarmamak] dans le texte source est traduite par la traductrice en turc par "çocuk yapmamak" [FR : ne pas avoir d'enfants]. En se basant sur le contexte, la traductrice a choisi de traduire cette expression, qui indique le fait de ne pas avoir d'enfants, en s'éloignant de son sens général de "ne pas transmettre la vie". "Ne pas transmettre la vie" peut avoir plusieurs significations, telles que "sauver quelqu'un en faisant un don d'organes ou en donnant son sang" dans le domaine médical, ou comme dans le texte, "mettre au monde un être vivant". En partant de ce constat, la traductrice a préféré rendre cette expression sous un angle centré sur la femme, et a appliqué la stratégie de l'ajout de Flotow, apportant ainsi une correction dans le texte de traduction.

**Tableau 7 :** Traduction de "la Nullipare" et mise en avant du rejet de la maternité

| | |
|---|---|
| TS : "L'écrivaine Chloé Delaume - mise à l'honneur par Camille Ducellier dans son film "Sorcières, mes sœurs"[1] - lui fait écho : « Je suis la **Nullipare**, jamais je n'enfanterai. J'exècre les lignées et leurs fictions toxiques, la notion d'héritage ne relève que du virus pour le dernier porteur. » Ou encore : « Contrer la peur au ventre est tout ce qui vous occupe, le remplir d'embryons : un acte anxiolytique, pour un peuple qui ne survit que sous antidépresseurs[2] »" (p. 95).<br><br>[1] Camille Ducellier, *Sorcières, mes sœurs*, Larsens Production, 2010, www.camilleducellier.com.<br>[2] Chloé DELAUME, *Une femme avec personne dedans*, Seuil, « Fiction & Cie », Paris, 2012. Mais aussi, dans la même collection, *Les Sorcières de la République* (roman), 2016. | TC : "Yazar Chloé Delaume da (Camille Ducellier, "Sorcières, mes soeurs" [Cadılar, Kız Kardeşlerimiz][1] isimli belgesel filmde bu yazara atıfta bulunmuştur) Maier ile hemfikirdir: "Ben bir **Nullipar**'ım.* Hiçbir zaman çocuk yapmayacağım. Nesil devam ettirmekten ve bunu konu edinen zehirli kurgulardan tiksiniyorum. Miras kavramı bana bir sonraki taşıyıcıya aktarılan virüsten başka bir şey ifade etmiyor." Devam ediyor: "Sizi ilgilendiren tek şey midenize saplanan korkuya karşı koymak, rahmi embriyolarla doldurmaktır. Antidepresanlar sayesinde ayakta durabilen bir halk için kaygıyı oldukça azaltacak bir davranış!"[2]" (p. 101, 102).<br><br>[1] Camille Ducellier, *Sorcières, mes soeurs*, Larsens Production, 2010, www.camilleducellier.com.<br>**(*) Latince Nulliparous kelimesi hiç çocuk doğurmayan kadını anlatır - ç.n.** |

| | |
|---|---|
| | [2] Chloé Delaume, *Une femme avec personne dedans*, Seuil, Paris, 2012. Ve yine aynı seriden olan *Les Sorcières de la République*, 2016. |

Dans le texte source, l'auteure Chloé Delaume se définit comme "la Nullipare" et affirme qu'elle ne souhaite absolument pas avoir d'enfants, qu'elle refuse la maternité et rejette cette idée. En faisant cela, elle donne également une explication de l'expression qu'elle utilise pour se décrire. La traductrice, en attirant particulièrement l'attention sur cette expression et en soulignant que certaines femmes considèrent la maternité comme le plus grand obstacle à l'égalité et à leur développement personnel, met en avant cette notion de rejet de la maternité. En utilisant la stratégie de l'ajout avec note du traducteur de Flotow, elle précise le sens et l'origine du mot, ce qui lui permet non seulement de se rendre visible en tant qu'auteure du texte cible, mais aussi de contribuer à la pensée féministe en signalant que les femmes peuvent également avoir des choix de vie libres en rejetant la maternité.

**Tableau 8 :** Traduction de "subsister la conviction obscure" et mise en avant de l'impact social de la procréation

| | |
|---|---|
| TS : "II semble aussi **subsister la conviction obscure** selon laquelle seul un rapport fécondant est un véritable rapport sexuel, **peut-être parce qu'il offre la seule preuve possible de l'activité sexuelle, attestant par là que son protagoniste masculin est un « vrai homme » et sa protagoniste féminine une « vraie femme** » - […]" (p. 103). | TC : "Anlaşılması mümkün olmayan, ancak **süregelen emrivakilere** göre sadece gebelikle sonuçlanan cinsel ilişkiler gerçek bir cinsel ilişki olarak görülüyor. **Belki bunun sebebi gebeliğin cinsel ilişkiye girmenin -erkek partneri "gerçek erkek" ve kadın partneri ise "gerçek kadın" addederek- tek mümkün kanıtı olmasındandır**" (p. 110). |

Comme mentionné précédemment, dans de nombreuses sociétés, l'opinion générale est que la sexualité entre un homme et une femme a pour objectif de procréer et que la femme devient une "femme complète et parfaite" lorsqu'elle devient mère. De plus, bien que les accusations portées contre les hommes soient rares et qu'ils bénéficient de plus de liberté que les femmes, ils sont également soumis à certaines attentes et responsabilités de la part de la société. Victor Jeleniewski Seidler (2003) indique que, en raison de la position de l'identité masculine, celle-ci présente une structure fragile, sujette à la perte et nécessitant d'être constamment prouvée. "L'un des moyens les plus importants pour acquérir et préserver cette identité masculine est de remplir le rôle de père et de mari" (Tin et al., 2022, p. 169). Lorsqu'un homme n'a pas ou ne peut pas avoir d'enfants, son identité masculine peut être remise en question. Bien que cette situation ait diminué de nos jours et que les hommes célibataires, quel que soit leur âge, ne soient pas confrontés à de tels jugements, les hommes mariés doivent toujours avoir des enfants pour "prouver leur masculinité".

Dans le texte source, lorsque Chollet parle des rôles imposés par la société aux femmes et aux hommes, elle utilise l'expression "subsister la conviction obscure" [TR : belirsiz, karanlık inancı sürdürmek] pour décrire la conviction floue de la société que les relations sexuelles doivent aboutir à la procréation pour être considérées comme réelles. La traductrice, en attirant l'attention sur cette pression sociale, a choisi de rendre cette expression en turc par "süregelen emrivakiler" [FR : les

impératifs continus, les ordres persistants]. Ainsi, la traductrice a appliqué la stratégie d'ajout de Flotow, modifiant le texte en fonction du contexte pour apporter une correction dans le texte cible.

Dans le texte français, l'expression "un rapport fécondant […] offre la seule preuve possible de l'activité sexuelle, attestant par là que son protagoniste masculin est un « vrai homme » et sa protagoniste féminine une « vraie femme »" a été traduite en turc par "Belki bunun sebebi gebeliğin cinsel ilişkiye girmenin -erkek partneri "gerçek erkek" ve kadın partneri ise "gerçek kadın" addederek- tek mümkün kanıtı olmasındandır". Il est observé que l'auteure du texte source applique une stratégie d'appropriation (hijacking) en attirant l'attention sur les termes "un « vrai homme »" [TR : "gerçek erkek"] et "une « vraie femme »" [TR : "gerçek kadın"]. La traductrice, en retranscrivant cette stratégie dans le texte turc, a choisi de mettre en valeur l'impact social de la procréation, en faisant plus attention à la manière dont la société perçoit les hommes et les femmes après avoir eu des enfants. Dans ce but, l'expression "attestant par là que son protagoniste masculin est un « vrai homme » et sa protagoniste féminine une « vraie femme »" a été traduite en turc par "-erkek partneri "gerçek erkek" ve kadın partneri ise "gerçek kadın" addederek-", de manière à insister sur cette perspective sociétale, et en ajoutant des tirets autour de la phrase pour renforcer l'idée de correction et d'introduction de la vision personnelle de la traductrice. Par cette approche, la traductrice réalise une nouvelle stratégie d'appropriation (hijacking), corrigeant et mettant en avant sa propre position d'auteure dans le texte cible.

**Tableau 9 :** Traduction de "vieilles filles au corps desséché" et mise en lumière des attentes sociétales envers les femmes

| | |
|---|---|
| TS : "L'insistance sur l'« épanouissement » et le « rayonnement » attribués d'office aux futures mères - alors que, à en croire les intéressées, les expériences de la grossesse sont très diverses - implique d'accorder une foi persistante, par contraste, aux images de **vieilles filles au corps desséché** par la vacuité de leur utérus" (p. 105). | TC : "Müstakbel annelere doğrudan atfedilen "mutluluğa erişme" ve "ışık saçma" vurguları (hem de söz konusu kişilerin dediğine göre hamilelik tecrübeleri kadından kadına değişiyorken) onların aksine rahimleri boş kaldığı için **vücutları solup giden kızkuruları** imgesini güçlendirmeyi amaçlıyor" (p. 112, 113). |

L'expression "vieilles filles au corps desséché" dans le texte source a été traduite en turc par "vücutları solup giden kızkuruları", ce qui est particulièrement remarquable. En effet, l'expression française "vieilles filles" (littéralement "filles âgées") se réfère à des femmes non mariées et vieillissantes, et est rendue en turc par le terme culturellement chargé de "kızkurusu", qui désigne une femme non mariée, souvent perçue négativement à mesure qu'elle prend de l'âge. La traductrice, bien qu'elle n'ait pas utilisé de guillemets, a en quelque sorte "cité" le terme dans un sens implicite, car il constitue l'équivalent le plus approprié en turc et reflète le sens que Chollet voulait transmettre. Dans ce contexte, on peut dire que l'auteure du texte source a utilisé une stratégie d'appropriation (hijacking), en mettant en lumière une vision sociétale spécifique. Le choix de la traductrice de rendre cette expression par "kızkurusu" attire aussi l'attention sur l'absence, en turc, de termes similaires qui se rapporteraient aux hommes, peu importe leur âge. En utilisant une telle expression associée aux notions de maternité et de mariage, la traductrice souligne les attentes sociétales envers les femmes, et en particulier les rôles et jugements qui leur sont imposés. Ce choix montre que la

traductrice féminise le texte de manière consciente, en appliquant à la fois les stratégies d'ajout et d'appropriation (hijacking) de Flotow, et en se positionnant elle-même comme auteure du texte turc.

**Tableau 10 :** Traduction de "même si elle reste évidemment une bonne chose" et mise en avant du droit au divorce des femmes

| | |
|---|---|
| TS : "Désormais libres, en théorie, de gagner leur vie et d'accumuler elles aussi du pouvoir économique et social, les femmes en sont souvent empêchées par le fait que la charge des enfants repose sur elles, c'est-à-dire par le fait qu'elles restent « définies par la conjugalité reproductive ». Dès lors, la possibilité de divorcer facilement, **même si elle reste évidemment une bonne chose**, permet à leur compagnon de les quitter en milieu de vie pour une femme au « capital corporel » intact" (p. 143, 144). | TC : "Artık teoride hayatlarını tek başına kazanmakta, ekonomik ve sosyal güç elde etmekte özgür olan kadınlar, onlara yüklenen çocuk bakımı ve eğitim sorumluluğu ile bu özgürlükten mahrum kalıyor, yani yine "doğurganlık işleviyle tanımlanmaya" devam ediyorlar. Bu sebeple, kolay boşanma olanağı **(hala iyi bir şey olsa da)** kocalara eşlerini "mükemmel fiziksel sermayesi" olan bir kadın uğruna terk etme fırsatı veriyor" (p. 152). |

Dans le texte source, l'expression concernant le droit de divorce des femmes, "même si elle reste évidemment une bonne chose", a été traduite en turc par "hala iyi bir şey olsa da" [TR : bien que cela reste une bonne chose]. Bien que cette traduction soit littérale, il est évident que la traductrice a appliqué la stratégie d'appropriation (hijacking) de Flotow pour attirer particulièrement l'attention sur le droit de divorce acquis par les femmes. La traductrice a consciemment féminisé le texte en mettant cette expression entre parenthèses, ajustant ainsi le texte source. Lors de la traduction de la partie du texte qui évoque le fait que la facilitation du divorce peut parfois permettre aux hommes de divorcer pour une femme plus jeune et plus belle, elle a souhaité souligner l'existence du "droit au divorce" pour les femmes, un droit qui n'existait pas auparavant, et attirer l'attention sur le fait que c'était un "droit acquis" positif.

**Tableau 11 :** Analyse des traductions des termes "ventre" et "utérus" et stratégies de traduction appliquées

Pour faciliter la compréhension du tableau, chaque exemple ci-dessous sera assigné à une lettre : A, B, C, D, E.

| | |
|---|---|
| A. TS : "Une grève des **ventres** : c'était là la grande crainte exprimée lors des débats (entre hommes) qui ont précédé l'autorisation de la contraception, ce qui constitue un singulier aveu - car enfin, si la maternité dans notre société est une expérience si uniformément merveilleuse, pourquoi les femmes s'en détourneraient-elles ? " (p. 87). | TC : "**Rahim** grevi: İşte bu tam da doğum kontrolü yöntemlerine izin verilmeden önce (erkekler arasında) yapılan tartışmalarda dile getirilen büyük korkunun kaynağıdır. Nihayetinde, annelik toplumumuzda o kadar matah bir şey olsa neden kadınlar anneliğe yüz çevirsin ki?" (p. 93). |
| B. TS : "Elles ont un **utérus** : c'est bien la preuve irréfutable qu'elles *doivent* faire des enfants, n'est-ce pas ? On n'a pas bougé d'un pouce depuis l'article « Femme » de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, au XVII[e] siècle, qui concluait, au terme d'une description physique : […] »" (p. 104). | TC : "Kadınların bir **rahmi** vardır: Bu kadınların çocuk yapma *zorunluluğunun* tartışmasız kanıtıdır, değil mi? Demek ki biz Diderot ve d'Alembert'in 18. yüzyılda yayımladığı *Ansiklopedi*'de bulunan ve fiziki tasvirlerden çıkarımlarda bulunup noktalanan "Kadın" |

| | |
|---|---|
| | başlıklı makaleden bu yana bir gıdım yol kat edememişiz" (p. 111). |
| C. TS : "**L'utérus** sauteur a cédé la place dans les imaginaires à cet organe mystérieux appelé « horloge biologique », dont aucune radiographie n'a encore pu localiser l'emplacement précis, mais dont on entend distinctement le tic tac en se penchant sur leur **ventre** lorsqu'elles ont entre trente-cinq et quarante ans" (p. 104). | TC : "Bu tek başına hareket eden **rahim**, varolduğu iddia edilen "biyolojik saat"e, hiçbir röntgende tam yeri tespit edilemeyen, ama otuz beş-kırk yaşına gelen kadınların **karnına** doğru eğildiğimizde bariz bir şekilde tik-tak sesleri duyulan şu gizemli organa yerini bıraktı" (p. 112). |
| D. TS : "L'insistance sur l'« épanouissement » et le « rayonnement » attribués d'office aux futures mères - alors que, à en croire les intéressées, les expériences de la grossesse sont très diverses - implique d'accorder une foi persistante, par contraste, aux images de vieilles filles au corps desséché par la vacuité de leur **utérus**" (p. 105). | TC : "Müstakbel annelere doğrudan atfedilen "mutluluğa erişme" ve "ışık saçma" vurguları (hem de söz konusu kişilerin dediğine göre hamilelik tecrübeleri kadından kadına değişiyorken) onların aksine **rahim**leri boş kaldığı için vücutları solup giden kızkuruları imgesini güçlendirmeyi amaçlıyor" (p. 112, 113). |
| E. TS : "De vingt-quatre ans plus âgée que son époux, Brigitte Macron a été la cible d'incessantes « blagues » et remarques sexistes. En une de Charlie Hebdo (10 mai 2017), un dessin de Riss, sous le titre « Il va faire des miracles ! », montrait le nouveau président de la République désignant fièrement le **ventre** rond de son épouse : […]" (p. 141). | TC : "Cumhurbaşkanı seçilen kocasından yirmi dört yaş büyük olan Brigitte Macron, sonu gelmeyen "esprilerin" ve cinsiyetçi sözlerin hedefi oldu. Charlie Hebdo dergisinin 10 Mayıs 2017 tarihli sayısının kapağında, karikatürist Riss, yeni Cumhurbaşkanı Macron'u hamile karısının **karnı**nı göstererek gururla, "Bu çocuk harikalar yaratacak!" derken resmetmişti: […]" (p. 149). |

Dans les exemples ci-dessus, les traductions des termes "ventre" et "utérus" présents dans les textes sources en turc ont été examinées. Il est constaté que le mot français "utérus" a été systématiquement traduit en turc par "rahim". La définition d'"utérus" est donnée comme "organe du système reproducteur des femmes et des mammifères" [FR : organe de l'appareil génital de la femme et des mammifères] (Larousse, 2024), tandis que le mot "rahim" est défini de manière similaire comme "döl yatağı" [FR : matrice de reproduction] (TDK, 2024).

Le terme "utérus", dérivé du latin "uterinus" signifiant "appartenant à l'utérus" ou "né du même utérus", a été utilisé pour la première fois en français au 15e siècle. Dans le français ancien, le mot "utérin" signifiait "avoir la même mère de naissance"[6]. Aujourd'hui, "utérus" est un terme médical, et dans les traductions médicales, il est souvent transcrit en turc sous le terme "uterus". Cependant, étant donné que le public cible n'est pas composé de spécialistes médicaux, on peut dire que la traductrice a choisi de le traduire par "rahim" en turc.

Lors de l'analyse des traductions du mot "utérus" dans les textes cibles, il est constaté que, sans exception, le terme a été traduit par "rahim" dans toutes les versions. Dans le texte *B*, le mot est utilisé pour désigner l'"organe de reproduction", tandis que dans le texte *C*, il fait référence à l'"organe utilisé pour procréer, sans ne se détériorer ni vieillir". Dans le texte *D*, le terme désigne encore "l'organe destiné à la procréation, qui vieillit lorsqu'il n'est pas utilisé". Dans tous les cas, l'accent est

[6] https://www.etymonline.com/word/uterine

mis sur les fonctions reproductives de l'organe, plutôt que sur sa nature en tant qu'organe sexuel, soulignant ainsi son rôle dans la reproduction et la maternité.

En outre, le mot "ventre" a plusieurs significations (Larousse, 2024). La première est "grande cavité qui contient le tube digestif ; région du corps où est située cette cavité", et la deuxième désigne "ensemble des viscères, des organes internes de l'abdomen, et en particulier l'estomac, l'intestin et les organes génitaux internes". Par conséquent, ce terme fait généralement référence aux organes internes, et sa deuxième définition inclut également l'utérus. La troisième définition est spécifiquement liée à "l'endroit de la grossesse dans le corps de la femme" : "siège de la gestation dans le corps de la femme", faisant ainsi référence à l'utérus.

En turc, l'équivalent "**karın**" présente des définitions similaires (TDK, 2024). Sa première signification est "la partie avant du tronc, située entre les côtes et l'aine", qui est similaire à celle de "ventre", incluant ainsi "l'utérus et tous les autres organes internes". La deuxième définition de "karın" est "döl yatağı", ce qui désigne également l'utérus, établissant une correspondance directe avec le terme "ventre" en ce qui concerne la notion de "rahim" [FR : utérus].

Dans le texte *A*, l'expression "une grève de ventres" du texte source est traduite en turc par "rahim grevi". Dans le contexte où il est question de femmes qui ne souhaitent pas avoir de relations sexuelles pendant une période où les méthodes de contraception sont interdites, le terme "ventre" fait référence à un organe de reproduction, symbolisant l'acte de ne pas vouloir devenir mère. En choisissant ce terme, la traductrice a décidé de féminiser l'expression en mettant l'accent sur la signification de l'organe reproducteur féminin, appliquant ainsi la stratégie d'ajout de Flotow.

Dans le texte *C*, l'expression "on entend distinctement le tic tac en se penchant sur leur ventre lorsqu'elles ont entre trente-cinq et quarante ans" fait référence à la sensation des mouvements d'un enfant dans l'utérus. Le terme "ventre" dans ce contexte désigne l'endroit où l'on peut entendre les sons produits par l'enfant. La traductrice a choisi de privilégier la signification de "ventre" dans son premier sens, celui de "l'abdomen", et a traduit cette phrase par "otuz beş-kırk yaşına gelen kadınların karnına doğru eğildiğimizde bariz bir şekilde tik-tak sesleri duyulan şu gizemli organa yerini bıraktı". Cela reflète la manière dont le mouvement des enfants, et les bruits associés, sont traditionnellement désignés par "karın" en turc. La traductrice, en choisissant cette traduction, applique la stratégie d'ajout inversé de Flotow, ce qui permet de maintenir l'intention du texte source tout en ajustant le sens à la culture de la langue cible. En optant pour cette traduction, la traductrice a effectué un ajout en sens inverse en prenant une telle décision de traduction.

Dans le texte *E*, le terme "ventre" fait référence à l'endroit où se trouve l'enfant, notamment à l'abdomen de la femme enceinte. L'expression française "[…] montrait le nouveau président de la République désignant fièrement le ventre rond de son épouse" désigne l'abdomen arrondi de l'épouse en raison de la grossesse. L'adjectif "rond" (qui signifie "yuvarlak" en turc) renforce cette idée de ventre de femme enceinte. La traductrice a donc choisi de rendre le mot "ventre" en turc par son premier sens, "karın" comme dans l'exemple précédent, réalisant ainsi un ajout en sens inverse.

À partir de ces exemples, il a été observé que la traductrice utilise deux significations différentes du mot "ventre" en turc : dans certains cas, il est traduit par "rahim", tandis que dans d'autres, il est traduit par "karın". En particulier, dans les exemples où le mot "ventre" est traduit par "rahim", l'accent est mis sur la pression sociale liée à la procréation, et l'idée que la sexualité est

perçue comme étant avant tout destinée à la procréation. Cela met en lumière le fait que la femme est définie par son rôle de mère. Il est également souligné que l'impossibilité pour la femme de réaliser ses propres désirs et objectifs est principalement due à la pression sociale exercée sur elle pour devenir mère.

## CONCLUSION

Une étude comparative de traduction a été réalisée entre l'œuvre *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018) de Mona Chollet et sa traduction turque *Bugünün Cadıları : Kadınların Yenilmez Gücü* réalisée par Z. Hazal Louze, en se concentrant sur l'élément fondamental de la définition sociale des femmes, à savoir la maternité et la fertilité. Des exemples incluant les termes de maternité et de fertilité ont été analysés, et à travers le cadre des stratégies de traduction féministes proposées par Flotow, des comparaisons ont été faites entre les exemples contenant ces termes dans le texte source et le texte cible afin d'identifier les stratégies appliquées par la traductrice.

En examinant les études similaires réalisées avant cette analyse de traduction, il a été constaté que ces travaux se concentrent généralement sur l'analyse comparative des œuvres littéraires à travers le prisme des stratégies de traduction féministes. L'œuvre de Mona Chollet *Sorcières : La Puissance Invaincue des Femmes* (2018) aborde la place de la femme dans la société et sa lutte pour l'égalité des droits. En donnant des exemples détaillés sur la façon dont les chasses aux sorcières ont façonné la société, modifié les perceptions sociales et influencé le statut actuel de la femme dans la société, l'œuvre est examiné sous divers aspects (média, cinéma, science, etc.). L'analyse comparative de cette œuvre et de sa traduction en turc, dans le cadre des stratégies de traduction féministes, constitue une étude de traduction théorique basée sur des écrits féministes. En raison de son aspect sociologique, cette étude apporte une contribution à la traductologie et présente un apport innovant dans ce domaine.

Dans le cadre de cette étude, les travaux de Flotow (1991, p. 69-84 ; 1997 ; 2019, p. 229-243 ; 2020, p. 181, 184) ont été utilisés comme référence pour les stratégies de traduction féministes. Les exemples ont été analysés en fonction des stratégies de traduction féministes de Flotow (ajout, préface et notes de bas de page, appropriation-hijacking), ainsi que des rôles des femmes historiquement et actuellement définis par leur fertilité et leur maternité, et des limitations imposées par ces rôles. L'analyse a également pris en compte les expériences positives et négatives vécues par les femmes tout au long de l'histoire, en relation avec leur fertilité et leur rôle de mère.

Dans l'analyse des résultats, il a été observé que la stratégie d'ajout de Luise von Flotow a été utilisée dans la plupart des traductions en turc. Bien que la traductrice n'effectue pas toujours directement un ajout au texte, il a effectué des corrections dans le texte turc à travers des choix de mots et d'expressions qui attirent l'attention sur les femmes, soulignent la pression de la maternité dans la société, mettent en évidence les rôles et responsabilités attribués aux femmes, et contiennent des jugements sur la maternité et le mariage, ou encore soutiennent un point de vue centré sur les femmes. En outre, il a été observé que la traductrice a appliqué la stratégie d'appropriation (hijacking), en particulier par l'ajout de parenthèses, en mettant l'accent sur le choix de ne pas être

mère, l'existence d'une femme sans maternité et les droits acquis par la femme. Ainsi, la traductrice s'est rendue visible en tant qu'auteure du texte cible et a intentionnellement procédé à des corrections dans le texte turc. De plus, dans les exemples examinés, la stratégie de l'ajout de notes de bas de page a également été utilisée. La traductrice a appliqué cette stratégie en ajoutant une note de bas de page, mettant en lumière le droit de la femme à choisir de ne pas avoir d'enfants et son droit de faire un choix libre à ce sujet, tout en fournissant la définition et l'origine du terme pour insister sur ce point. Ainsi, en soulignant spécifiquement ce droit de choix de la femme, elle a attiré l'attention sur ses droits, tout en se rendant visible en tant qu'auteure du texte cible auprès des lecteurs turcs et en contribuant à la traduction féministe.

L'étude comparative de traduction réalisée dans cette étude a abordé une œuvre théorique traitant des questions liées aux femmes et au féminisme dans un contexte des sciences sociales, en l'examinant sous l'angle des stratégies de traduction féministes. Ainsi, cette étude a apporté une nouveauté au domaine de la traductologie, en particulier à la traduction féministe, et a démontré la possibilité d'examiner des textes non littéraires en turc à travers des résultats concrets. L'objectif de cette étude est de contribuer au domaine de la traductologie et de servir d'exemple pour de futures recherches similaires.

**BIBLIOGRAPHIE**

Başer, Beyza et Oral, Zeynep (2024). Leylâ Erbil'in Tuhaf Bir Kadın Başlıklı Romanının Fransızca Çevirisinde Kadın Sesinin Feminist Çeviri Bağlamında İncelenmesi. *Çeviribilim ve Uygulamaları Dergisi, (36),* 35-57. https://doi.org/10.37599/ceviri.1446557.

Bozkurt, Sinem (2014). Touched Translations in Turkey : A Feminist Translation. *Çağın Ruhu ve Karşı-Hegemonya, 1 (1)*, 104-124. https://doi.org/10.17572/mj2014.1.104124. (date d'accès 12.09.2024).

Çelik, Kübra (2022). Çeviride kadın izi : feminist çeviri stratejileri. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi, (27),* 853-868. https://doi.org/10.29000/rumelide.1106163. (date d'accès 09.10.2024).

Chollet, Mona (2018a). Magic fights back. *Le Monde diplomatique, (11*). https://mondediplo.com/2018/11/16magic-fights-back. (date d'accès 13.12.2024).

Chollet, Mona (2018b). *Sorcières : La puissance invaincue des femmes*. Nîmes : Les Arènes.

Chollet, Mona (2020). *Bugünün Cadıları: Kadınların Yenilmez Gücü*. İstanbul : İletişim.

Donovan, Josephine (2021). *Feminist Teori - Entelektüel Gelenekler*. İstanbul : İletişim Yayınları. ISBN 9789750512209.

Duby, Georges et Perrot, Michelle (1992a). *Kadınların Tarihi : Ana Tanrıçalardan Hıristiyan Azizelere (Tome I).* İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. ISBN 9754586306 (Série ISBN 9754586292).

Duby, Georges et Perrot, Michelle (1992b). *Kadınların Tarihi : Ortaçağ'ın Sessizliği (Tome II).* İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. ISBN 9754586314 (Série ISBN 9754586292).

Duby, Georges et Perrot, Michelle (1992c). *Kadınların Tarihi : Yirminci Yüzyılda Kültürel Bir Kimliğe Doğru (Tome V)*. İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. ISBN 9754586349 (Série ISBN 9754586292).

Duby, Georges et Perrot, Michelle (1993a). *Kadınların Tarihi : Rönesans ve Aydınlanma Çağı Paradoksları (Tome III)*. İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. ISBN 9754586322 (Série ISBN 9754586292).

Duby, Georges et Perrot, Michelle (1993b). *Kadınların Tarihi : Devrimden Dünya Savaşına Feminizmin Ortaya Çıkışı (Tome IV)*. İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. ISBN 9754586330 (Série ISBN 9754586292).

Ertekin, Esra (2019). Çeviride Cinsiyet ve Kimlik. *Akademik Bakış Uluslararası Hakemli Sosyal Bilimler Dergisi, (75),* 38-47. https://dergipark.org.tr/en/pub/abuhsbd/issue/51780/672431.

Flotow, Luise von (1991). Feminist Translation : Contexts, Practices and Theories. *Traduction, Terminologie, Rédaction, 4 (2),* 69-84. https://doi.org/10.7202/037094ar.

Flotow, Luise von (1997). *Translation and Gender: Translating in the 'Era of Feminism'*. Ottawa : University of Ottawa Press. ISBN 9780776604480.

Flotow, L. v. (2019). Translation. Goodman, R. T. (Ed.), dans *The Bloomsbury Handbook of 21st-century Feminist Theory* (p. 229-243). Londres : Bloomsbury Publishing. ISBN 9781350032408.

Flotow, Luise von (2020). Feminist Translation Strategies. Baker, Mona et Saldanha, Gabriela (Ed.). dans *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (p. 181-184). Abingdon et New York : Routledge. ISBN 9781315678627.

Godard, Barbara (2021). Theorizing feminist discourse/translation. Karpinski, Eva C. et Basile, Elena (Ed.), dans *Translation, Semiotics, and Feminism* (p. 42-55). Oxfordsire: Routledge. ISBN 9781003049296. https://www.taylorfrancis.com/chapters/mono/10.4324/9781003049296-4/theorizing-feminist-discourse-translation-1989-barbara-godard. (date d'accès 09.10.2024).

Gülmüş Sırkıntı, Halise et Çelik, Kübra (2023). Feminist Discourse and Its Translation : Macro-Strategies in Fihrist's Feminist Utopias Series. *Çeviribilim ve Uygulamaları Dergisi, (35),* 23-41. https://doi.org/10.37599/ceviri.1360557. (date d'accès 09.10.2024).

Larousse. (n.d.). *Dictionnaire français.* https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/. (date d'accès 09.12.2024).

Malena, Anne et Tarif, Julie (2015). La traduction féministe au Canada et les théoriques postcoloniales : une influence réciproque ?. *Linguistics, History, Political Science*, 107-120. https://usv.ro/fisiere_utilizator/file/atelierdetraduction/arhive/AT/AT%20NUMEROS/AT%2024/24_107-120_Anne%20Malena%20et%20Julie%20Tarif%20(Canada)%20%C5%94%20La%20traduction%20....pdf. (date d'accès 12.10.2024).

Online Etymology Dictionary. https://www.etymonline.com/word/uterine (date d'accès 14.12.2024)

Pratz, Gabrielle (2022). *Enjeux Féministes dans la traduction anglaise des Guérillères de Monique Wittig*. Mémoire de Master. Québec : Université du Québec, Études littéraires. https://archipel.uqam.ca/15567/1/M17487.pdf. (date d'accès 13.12.2024).

Qiu, Qingshan (2019). A Comparative Study of Novel Translation under Feminist Translation Theory : A Case Study of the Two Chinese Versions of To the Lighthouse. *Theory and Practice in Language Studies, 9 (6),* 718-722. http://dx.doi.org/10.17507/tpls.0906.16. (date d'accès 14.12.2024).

Reed, Evelyn (1994). *Kadının Evrimi : Anaerkil Klandan Ataerkil Aileye (Tome I).* İstanbul : Payel Yayınevi. ISBN 9753880537 (Ensemble ISBN 9753880529).

Reed, Evelyn (1995). *Kadının Evrimi : Anaerkil Klandan Ataerkil Aileye (Tome II).* İstanbul : Payel Yayınevi. ISBN 9753880812 (Ensemble ISBN 9753880529).

Rochefort, Florence (2022). *Feminizmler Tarihi.* İstanbul : Sel Yayıncılık. ISBN 9786057728388.

Sahakyan, Arpine (2022). *Komentovaný překlad : Sorcières: La puissance invaincue des femmes.* Thèse de licence. Prag : Université de Karlova, Faculté des Lettres, Études françaises - Français pour la communication interculturelle, Institut de traductologie. https://dspace.cuni.cz/handle/20.500.11956/178040. (date d'accès 14.12.2024).

Tin, Neriman et Alptekin, Duygu (2022). Tarihsel Süreçte Babalık Deneyimlerinin Toplumsal Cinsiyet Analizi. *Sosyoloji Dergisi, 43,* 155-191. https://dergipark.org.tr/en/download/article-file/2405486. (date d'accès 14.12.2024).

Tong, Rosemary et Botts, Tina Fernandes (2021). *Feminist Düşünce*. İstanbul : Sel Yayıncılık. ISBN 9786257370011.

Türk Dil Kurumu. (n.d.). *Türkçe Sözlük.* https://sozluk.gov.tr/. (date d'accès 09.12.2024).

Uçar Özbirinci, Pürnur (2012). *Dünya Kadına Karşı : Kadına karşı duyulan korkunun temelleri*. Ankara : Efil Yayınevi. ISBN 9786054579068.

Wiesner-Hanks, Merry E. (2024). *Tarihte Toplumsal Cinsiyet*. İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. ISBN 9786257999489.

Yorgun, Sayım (2010). Sömürü, Koruma ve Pozitif Ayrımcılıktan Çalışma Hayatının Egemen Gücü Olmaya Doğru Kadınlar : 21. Yüzyıl ve Pembeleşen Çalışma Hayatı. *Sosyoekonomi, 11 (11),* 167-190. https://doi.org/10.17233/se.16399. (date d'accès 10.09.2024).